

programme général d'information sur le Canada. Puis, à mesure qu'approchait la date des Jeux, la portée et le rythme des activités de ce programme se sont intensifiés pour faire face à une demande croissante. En collaboration avec le COJO, le Ministère a, entre autres, présenté des expositions dans un certain nombre de pays clés. Les chefs des missions canadiennes ont fait cadeau de monnaie olympique à des chefs d'État étrangers et à d'autres personnalités de la scène mondiale. Le programme des timbres olympiques a fait également l'objet d'une importante campagne publicitaire.

Des dispositions ont été prises, en collaboration avec le COJO et les autorités municipales et provinciales, pour satisfaire aux lourdes obligations protocolaires découlant de la présence aux Jeux d'éminentes personnalités étrangères. Les milliers de visiteurs ont imposé une somme de travail énorme au personnel chargé des questions consulaires et des visas. La tenue de consultations et une planification préalable avec les ministères et organismes concernés, ainsi qu'avec le COJO, ont facilité l'entrée au pays des milliers d'athlètes et de spectateurs étrangers.

Les Olympiques ont presque fait tripler le nombre des communications télégraphiques du ministère des Affaires extérieures. D'ailleurs, l'acheminement en toute sécurité des cartes d'identité olympiques et la distribution des diplômes olympiques après les Jeux ont causé un surcroît de travail semblable dans les services du Ministère.

Les questions politiques et les problèmes connexes d'information publique découlant des Jeux ont été traités par différents bureaux du Ministère. A mesure que l'échéance approchait, la somme de travail est devenue telle que presque tout le Ministère a dû être mobilisé. Au nombre des difficultés rencontrées, mentionnons la participation de Taiwan, le retrait de certaines équipes africaines et antillaises, des manifestations et défections politiques. En dépit de cela, les Jeux, qui constituaient la plus importante manifestation internationale tenue au Canada en 1976, ont remporté tout le succès que l'on pouvait souhaiter.

Service de presse

Les relations quotidiennes entre le Ministère et les *media* d'information relèvent du Service de presse. Celui-ci a pour fonction principale d'aider les journalistes, non seulement ceux de la galerie de la presse au Parlement, mais ceux de tous les coins du pays, à rendre compte de la politique étrangère canadienne et de l'actualité internationale.

Le Service de presse fait connaître la position officielle du Ministère sur des questions de politique étrangère, répond aux demandes de renseignements des journalistes, organise des séances d'information et s'occupe, de concert avec le porte-parole du S.E.A.E., des relations de la presse avec le ministre.

Il facilite le travail des journalistes canadiens en reportage à l'étranger, notamment à l'occasion de voyages du secrétaire d'État aux Affaires extérieures ou de conférences internationales. Il organise également des conférences de presse et des séances d'information pour le ministre à Ottawa.

C'est le Service de presse qui publie au nom du ministre et du Ministère les communiqués, discours et déclarations politiques portant sur les affaires internationales.

Programme des expositions universelles

Le Canada a clôturé sa participation à l'exposition océanique internationale (Expo 1975) d'Okinawa, au Japon, par la célébration de la journée nationale du Canada, le 14 janvier, soit quelques jours seulement avant la fermeture officielle de l'Exposition le 18 janvier.

La poursuite du programme des expositions universelles dépend de l'aboutissement des plans tirés par les États-Unis en vue de l'organisation d'une exposition universelle internationale dans la région de Los Angeles, en 1981, et d'une exposition internationale spéciale sur l'énergie à Knoxville, en 1982. Ces deux manifestations ont été enregistrées par le Bureau international des expositions, et le Canada devrait être officiellement invité à y participer au cours de 1977.